



Les Amis d'André Diligent

Bulletin n°2 - Avril 2016

« Un accueil chaleureux à Roubaix »

Il était difficile d'imaginer la journée d'études sur le maire de Roubaix que fut André Diligent ailleurs que dans la « maison commune » au cœur de la Grand-Place. Non seulement, ce vendredi 5 février 2016, Guillaume Delbar, actuel maire, vice-président de la Métropole européenne de Lille (MEL), vice-président du nouveau Conseil régional en charge de la Rénovation urbaine, du logement, de l'innovation numérique et sociale, nous a accueillis mais il a choisi de nous offrir la salle Pierre de Roubaix qu'affectionnait particulièrement André Diligent, né à quelques pas de là, rue du Château. La grande fresque qui orne cette salle rappelle le moment décisif en 1469, où Pierre de Roubaix obtient de Charles le Téméraire le droit de « faire licitement draps de toute laine ».

Présent dès l'ouverture, une bonne partie de la journée et aux conclusions, le maire a précisé qu'il était heureux de constater la présence d'un « plateau œcuménique » de responsables, bien dans l'esprit de l'ancien maire de Roubaix mais toujours d'actualité en ces temps difficiles à beaucoup d'égards. Étaient en effet présents pour donner leur témoignage, des anciens maires de Roubaix comme René Vandierendonck, sénateur depuis 2011, Pierre Dubois, des élus des villes voisines comme Jean-Pierre Balduyck, ancien maire de Tourcoing, Gérard Caudron, maire de Villeneuve d'Ascq, Marc-Philippe Daubresse, député-maire de Lambersart, Michel Pacaux, maire de Frelinghien, compagnon

de route du GADEC [Groupe d'action démocratique et d'entente communautaire], des collaborateurs élus comme Hubert Caron, des responsables comme Bernard Masset, directeur de cabinet de Pierre Mauroy, des acteurs engagés comme Bruno Gaudichon, Max-André Picq, Slimane Tir, de sensibilité écologique.

Denis Vinckier, cheville ouvrière de la journée, a rappelé le décès récent de Salem Kacet, universitaire et cardiologue de renom, choisi par André Diligent qu'il considérait comme son « père en politique » pour être adjoint à la santé et Marie-Geneviève Lecluse a évoqué la figure de Jean-Pierre Rousselle, l'homme des situations extrêmes, « enrôlé » par André Diligent pour la cause roubaisienne.

Cette session s'inscrit dans une continuité. Après en 2012, une première journée d'études à la Piscine à Roubaix en anniversaire des 10 ans de son décès, sous la présidence du docteur Michel Ribet, ami d'André Diligent, en 2013, une session à la Catho de Lille pour *les Diligent, du père au fils*, puis en 2014 à nouveau à la Piscine de Roubaix sur *André Diligent citoyen du monde* et en 2015 au Musée de la Résistance à Bondues sur *Diligent et l'esprit de résistance*. D'autres sont prévues : en 2017, à Hazebrouck où nous serons accueillis le vendredi 3 février notamment par Jean-Pascal Vanhove, animateur de l'association Mémoire de l'abbé Lemire, sur la relation des Diligent

avec le député-maire d'Hazebrouck ; en 2018, à nouveau Roubaix notamment sur l'avocat André Diligent et en 2019, au Sénat, à Paris sur André Diligent, l'homme des frontières.

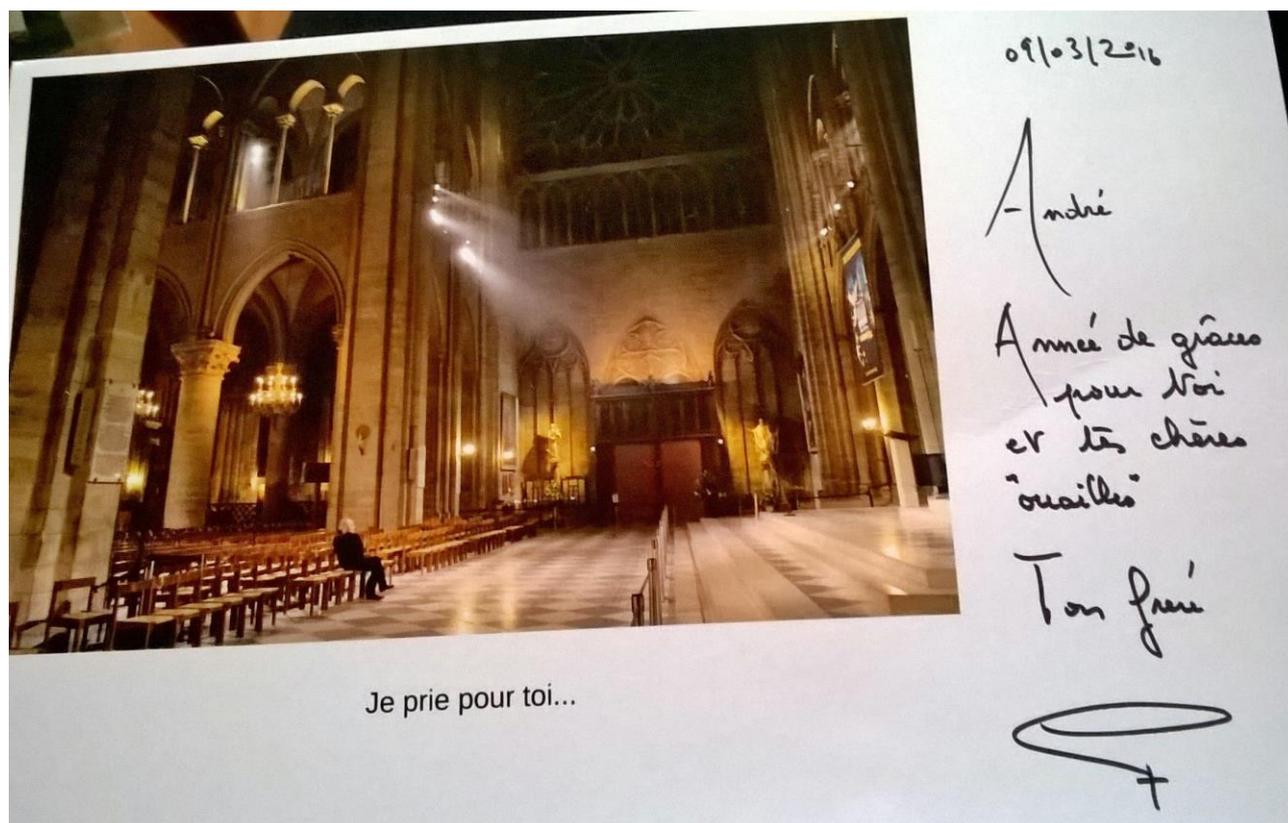
Ce deuxième «bulletin de liaison» vous offre à nouveau toute l'information relative à notre activité : les rendez-vous, les projets, les propositions, la vie des associations partenaires, mais aussi des publications ayant trait au christianisme social. **Nos 40 plus fidèles cotisants reçoivent avec ce bulletin le dernier DVD de l'association Mémoire de l'Abbé Lemire.** Un documentaire exceptionnel, réalisé par Jean-Marie Delambre, sur la Maison de l'Abbé à Hazebrouck, que nous visiterons le 3 février 2017.

Faites connaître ce bulletin ! Nous devons sans cesse rappeler que la démocratie en France comme ailleurs ne peut se passer de la liberté pour chaque citoyen, ni de l'égalité devant l'impôt et la loi mais que l'une et l'autre de ces valeurs de référence ne peuvent se conjuguer dans un pays sans la fraternité.

Bruno Béthouart,
Président



Courrier des lecteurs (André Diligent tenait beaucoup à cette rubrique que nous inaugurons).



Le Père Guy Gilbert qui a fêté 50 ans d'aventure humaine et sacerdotale a envoyé ce message aux Amis d'André Diligent.

Francis Debeunne, maire honoraire de Croix. Empêché de participer à la dernière journée d'étude, il dit « *garder un souvenir authentique et riche de ce temps de vie donné à nos deux communes, dans une certaine complicité, d'autant mieux que natif de Roubaix, j'y ai exercé toute ma profession (...)* André a eu beaucoup de courage tant sa fonction était lourde et nous avons collaboré et partagé dans des structures comme le Versant Nord-Est, le SIAR et l'intergroupe de la CUDL. Il y a encore tant à faire pour rééquilibrer tant au plan économique qu'en urbanisme ! ».

Jean Devys, petit-fils d'Hector Duhamel qui a été secrétaire général de la Mairie entre deux –guerres : « *Orphelin de père et de mère, il a décroché son certificat d'études mais a dû se résoudre à travailler à 13 ans ½. Embauché par hasard comme commis à la Condition Publique, il a gravi tous les échelons de la mairie...dans un contexte très marqué par la SFIO alors qu'il était un pur et dur proche du Sillon de Marc Sangnier. Le maire de l'époque Jean Lebas a eu l'intelligence de faire passer ses mérites avant ses convictions, le servant jusqu'à sa retraite en 1936. A ma connaissance, il n'a jamais rencontré André Diligent mais je suis sûr qu'ils se seraient bien entendus (...). Hector Duhamel a par ailleurs rédigé les comptes-rendus du comité de guerre de Roubaix (du 19 mai à décembre 1940), retrouvés en 2000* ». Il en a donné une copie à l'époque à André Diligent. Les archives municipales doivent en avoir un exemplaire ? (NDLR)

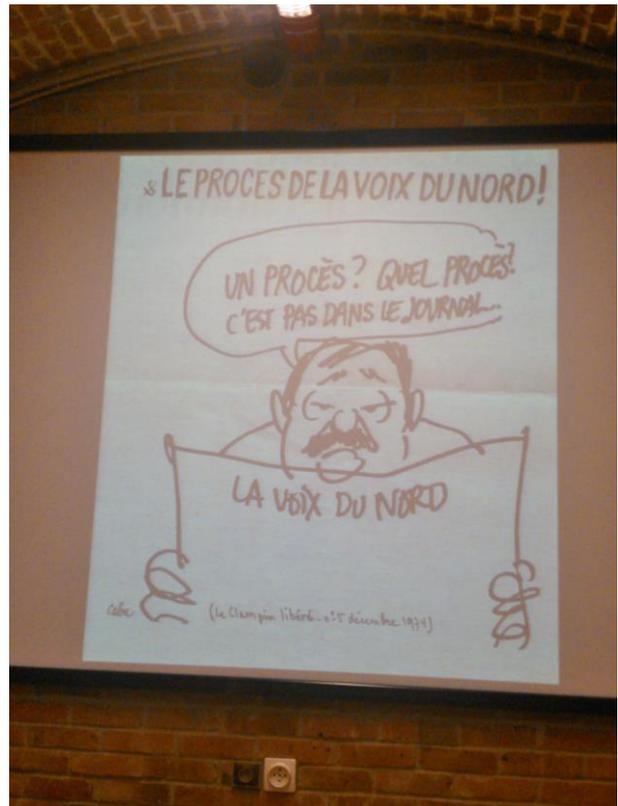
A vos plumes pour les prochains numéros !

Au sommaire de ce numéro



- Retour sur les journées d'études à Bondues (2015) et Roubaix (2016)
- Hommage à Salem Kacet et Jean-Pierre Rousselle
- Hommage à Jean-Pelt par...André Diligent
- Hommage à Henri Catherin et actualités de l'Amicale du MRP
- Conférence de Marie-France Claerebout sur Natalis Dumez
- Casimir Destombe et André Diligent : une longue histoire
- L'association « Mémoire de l'Abbé Lemire »
- Sur les traces de Léon Harmel, grand figure du christianisme social
- Bulletin d'adhésion à l'association et souscription au bulletin annuel
- Nos 40 plus fidèles cotisants qui reçoivent le DVD de la Maison de l'Abbé Lemire
- Fenêtre ouverte sur nos prochains rendez-vous
 - Samedi 22 octobre à Roubaix : Assemblée Générale et conférence de Christophe Bellon
 - Vendredi 3 février 2017 à Hazebrouck : 6^{ème} journée d'études

Quelques photos de la journée d'études 2015 à Bondues



Toutes les vidéos de la journée sur

<http://www.ville-roubaix.tv/conclusion-de-la-journée-en-hommage-à-yves-marie-hilaire.html>

LES AMIS D'ANDRÉ DILIGENT VOUS INFORMENT DU PROGRAMME DE LEUR 5^e JOURNÉE D'ÉTUDE **VENREDI 5 FÉVRIER 2016 EN MAIRIE**

André Diligent, maire de Roubaix de 1983 à 1994

1983

Les Amis d'André Diligent

Les archives d'André Diligent, élu politicien du Nord, successivement député puis sénateur, député européen et également Maire de Roubaix de 1983 à 1994, sont conservées à la Médiathèque de Roubaix depuis 2007.

Un classement et un inventaire, consultable en ligne sur le site de la Bibliothèque municipale de Roubaix www.bm-rb.fr, ont été réalisés par une jeune historienne, Corinne Ameloot.

Depuis 2010, un conseil scientifique et culturel accompagne la direction de la Médiathèque et organise la valorisation du fonds d'archives.

Une première journée d'étude a eu lieu le 2 février 2012 pour célébrer les 10 ans de la disparition d'André Diligent.

L'association « Les Amis d'André Diligent » née à cette occasion, fait vivre la pensée politique d'André Diligent et cherche à jeter les bases d'un centre de recherche sur le christianisme social en région Nord-Pas-de-Calais.

En 2012, le choix du conseil scientifique et culturel a porté sur l'Université Catholique de Lille, où Victor et André Diligent ont étudié le droit et les sciences sociales et politiques.

En 2014, à Roubaix, une belle journée a consacré les participants à une « Journée d'André Diligent, Citoyen du Monde ».

En 2015, la salle Maurice Schumann du Musée de la Résistance à Roubaix était consacrée pour une journée sur l'esprit de résistance.

Les thèmes des prochaines journées sont définis et concertés à votre réflexion et votre participation. Ils concernent Diligent / Abbé Lemaire à Hazebrouck en février 2017, l'aveugle Diligent à Roubaix en février 2018 et pour conclure en février 2019, un colloque au Sénat, au moment du centenaire de la naissance d'André Diligent.

Discussion de notre fascicule sur son œuvre législative, ses convictions démocratiques, sociales et européennes, ses combats et ses amitiés.

Enfin, André Diligent, dont la fille Anne est née avec un handicap lourd et encouragé pour améliorer la vie quotidienne des personnes handicapées, notamment intellectuelles. N'hésitez jamais à faire dire et lire à nos membres qui en ont beaucoup comme Les Lauréats.

1989

1994

Les Amis d'André Diligent, 13 rue du Château 59100 Roubaix
<http://lesamisandrediligent.hautetfort.com>
lesamisandrediligent@yahoo.fr



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX



CARTE D'IDENTITÉ DE MEMBRE DU CONSEIL MUNICIPAL

ELU LE 6 MARS 1983



M DILIGENT André
 Maire
 10, rue des Fabricants
 ROUBAIX

Le Maire.



Quand Hubert Caron parle du GAR...

Nous venons de refermer la page de la 5^{ème} journée d'études, consacrée aux deux mandats de maire d'André Diligent: 1983/1989 et 1989/1994. C'est en 1977 qu'André Diligent s'est lancé à l'assaut de la Mairie de Roubaix. Il a échoué de peu avec 47% en partant de 2% dans les sondages. Ce score, il a pu le réaliser grâce à un travail patiemment construit autour et avec les équipes du GAR (Groupement d'Action pour la Sauvegarde de Roubaix).



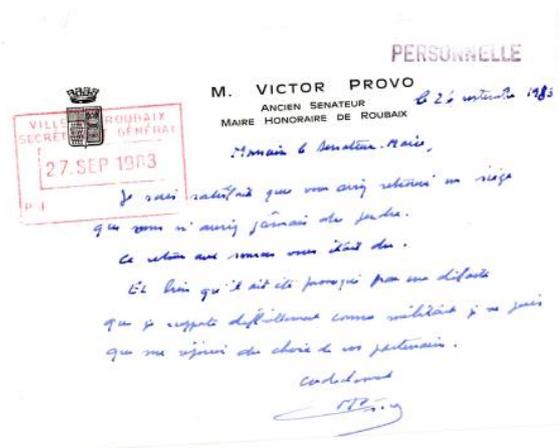
Hubert Caron (*ci-dessus au micro*) a parfaitement expliqué que ce score final ne devait rien au hasard. Le GAR et son animateur en chef avaient jeté les bases d'une organisation participative exemplaire.

Après la défaite de 1977, André Diligent s'imagina certainement aller gagner sur les terres politiques de l'abbé Lemire à Hazebrouck. *Nous explorerons cette affaire lors de la journée d'études du vendredi 3 février 2017 en partenariat avec l'association « Mémoire de l'Abbé Lemire ».* Ce ne fut pas le cas et Roubaix put ainsi le garder. C'est Hubert Caron, toujours lui, qui devait réussir à convaincre André Diligent de repartir à la bataille pour 1983. La décision est prise dès 1980 et le GAR se remet en marche, d'une manière toujours plus participative et professionnelle. Les couleurs du GAR sont au vert. L'espoir est de mise. Une grande place est faite à la société dite civile, aux citoyens engagés dans la cité. Le GAR organise des fêtes familiales, des balades champêtres à la campagne. Des questionnaires sont lancés, des militants sillonnent les quartiers et remontent les difficultés rencontrées avec des plans formidablement bien renseignés. Rien n'est laissé au hasard. Cette dynamique va prendre et elle est tellement efficace qu'André Diligent gagne l'élection municipale de 1983...dès le premier tour. La ville des socialistes Jules Guesde, Jean Lebas,

Victor Provo puis Pierre Prouvost, voit un centriste pur sucre s'installer dans le fauteuil de maire.



André Diligent arrive à la mairie avec toute son expérience nationale et locale. Nationalement il est secrétaire général du Centre des Démocrates Sociaux (CDS). Localement, il est élu à Roubaix depuis 1947, adjoint de Victor Provo, le maire socialiste qui avait pleinement joué le jeu des alliances MRP-SFIO (*Nous avons produit une carte inédite adressée par Victor Provo à André Diligent en septembre 1983: il le félicite pour le mandat de Sénateur qu'il n'aurait jamais dû perdre, quoiqu'il en couta au parti socialiste. Ce retour aux sources vous était dû*)...



...Jusqu'en 1976 où Victor Provo annonce qu'il n'ira pas plus loin. L'union de la gauche est de mise, on ne parle plus d'alliance entre progressistes. Hubert Caron qui avait été le président du Conseil des jeunes de Roubaix à sa création en 1966, prend acte de cette fracture. Il parle avec Pierre Catrice qui est l'homme de Diligent. Ensemble, ils pèsent le pour et le contre. Hubert Caron s'engage avec Pierre Catrice, André Diligent et Michel Baudry. Les politiques ont fait alliance avec la société civile. Le GAR développe sa stratégie qui ne suffit pas pour gagner en 1977 mais on connaît la suite : cette stratégie est gagnante en 1983. A partir de là André Diligent sait qu'il ne dormira plus vraiment. Il avait promis à ses équipes du travail, du travail et du travail en cas de victoire.

André Diligent connaissait par cœur la situation des courées de Roubaix. Il avait en tête le passé industriel de la ville et il devient maire en pleine crise. S'il est maire, c'est pour redonner de l'espoir, le vert du GAR. Mais c'est aussi pour sauver Roubaix. C'est le nom de sa liste.

VILLE DE ROUBAIX - ELECTIONS MUNICIPALES (MARS 1977)

Liste "POUR SAUVER ROUBAIX"

André DILIGENT,

Michel BAUDRY,
Hubert CARON,
Pierre CATRICE,
Jean CIREZ,
M.-Ange DECLERCK-CORBANIE,
Paul DELABASSE,
André DELANNOY,
Xavier DELERUE,
Pierre D'HAU-DECUYPERE,
Hector DUQUESNE,
Jean-Claude HERKENRATH,
Michel GHYSEL,
René KIEKEN,
Edouard KOZIK,
Francis LAGACHE,
Jacques LAMAIRE,
Patrick LEFEBVRE,
Daniel LEFEVERE,
Martine LEVEUGLE,
Gérard LOUVIEAUX,
Raymond MOIGNET,
Victor PATIN,
Lucienne PICANDET,
Denise PROUVOST,
Emile ROGIER,
Françoise SAVERYS,
André THIBEAU,
Jean-Jacques WAUCAMPT,
Germain WIART,
Denis WIBAUX,
Philippe MACHTELINCK,
Alain BECART,
Françoise DOOGBAUD,
Jean LEMAIRE,
Régine DELEDALLE,
Marc PAGNIER,
Daniel SENECAUT,
Claudie FLIPO,
Paul CONSTANS,
Albert MULLIE,

Avocat, Adjoint sortant
Chef de service, Conseiller sortant
Chargé d'études en organisation
Adjoint sortant
Gérant de société
Commerçante
Agent technique
Professeur centre formation adultes
Agent général
Enseignant
Cadre textile
Gérant de station-service
Docteur en médecine, Conseiller sortant
Retraité
Agent de sécurité
Secrétaire général, Adjoint sortant
Directeur des achats
Employé comptabilité
Commerçant
Mécanographe
Cadre technico-commercial
Magasinier
Secrétaire syndical
Animatrice sociale
Animatrice sociale, Adjoint sortant
Commerçant
Secrétaire
Assureur, Adjoint sortant
Docteur en médecine
Educateur spécialisé
Etudiant
Représentant
Enseignant
Pharmacienne
Acheteur de laines
Secrétaire
Etudiant en gestion
Imprimeur
Assistante sociale
Intendant universitaire
Comptable agréé

Pour Sauver Roubaix, André Diligent va utiliser de son influence nationale. Il va battre le pavé des Ministères, des préfectures. Dès avril 1983, le Président Mitterrand vient sur place constater la situation. Diligent arrive à mettre en scène au bénéfice de Roubaix cette visite. Dans son premier bilan de mandat en 1989, il cite Mitterrand comme témoin d'une situation roubaisienne qu'il a commencé à relever. Il met en scène Roubaix et les Roubaisiens. Pour André Diligent, cela fait partie du récit qu'il raconte mais dont les acteurs sont bien réels, Roubaix est une « petite patrie ». Lui est juste le capitaine. Mais la barre est bien tenue. Pour preuve, avant le renouvellement de son mandat, il obtient des mains de Mireille Matthieu, la Marianne d'Or pour sa ville. Diligent est radieux pour « ses » Roubaisiens.



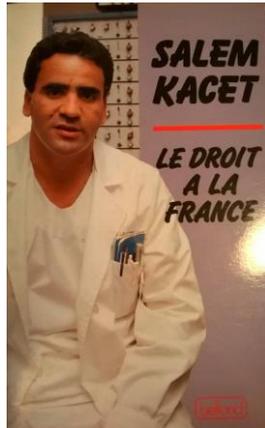
Il n'aura de cesse de batailler à la communauté urbaine de Lille. Il cherche à convaincre Arthur Notebart que mettre de l'argent dans la réhabilitation du bâti existant c'est plus important que d'investir dans une ville nouvelle. Diligent invente presque le concept de ville renouvelée. C'est là que doivent aller les crédits de la rénovation urbaine. Il se bat pour Roubaix, son image, ses façades, ses lignes, ses courbes, ses cheminées, ses maisons, ses briques. Admirateur de Maxence Van Der Meersch, Roubaix aux tripes, André Diligent s'inscrit dans l'histoire de Roubaix.



C'est certainement pour cette raison qu'il souhait en fin de vie pouvoir écrire une histoire de Roubaix. La force a manqué mais il est bon de partager qu'il avait cette envie d'écrire Roubaix avec ses mots et son cœur. Il ne voulait pas parler de lui mais de la chair roubaisienne, des habitants généreux, des associations citoyennes, des visages pâles qu'on dit immigrés mais pleinement citoyens de Roubaix.

Sa fierté quand il quitte la mairie de Roubaix en 1994, malade et fatigué, c'est une esquisse de la fraternité roubaisienne, signée de toutes les nationalités qui font Roubaix. Ce tableau, André Diligent l'avait mis chez lui, à la porte de sa chambre. Quand il en sortait, c'est la première et seule chose qu'il voyait.

Hommage à Salem Kacet



A M^{re} Andre Diligent -
Sena leur maire de Roubaix

Pour que LE DROIT À LA FRANCE
soit une réalité à tous ces enfants
d'immigrés dont les parents ont tant
donné à ce pays.
j'ai voulu par cette modeste contribution
mettre un peu de sang et de chair
deux des mots comme Immigration - Intégration -
Responsabilité familiale - ...
que ce livre soit un témoignage de mon
profond respect et admiration à un
homme qui redonne à la politique et
à l'homme public ses lettres de noblesse,
qui agit efficacement pour l'intégration
de populations d'origine étrangère alors
que d'autres en parlent beaucoup

S. Kacet

Hommage à Jean-Pierre Rousselle

Passion pour le basket

Avantage : moins de terrains, moins d'incidents (carreaux cassés)

Conséquences : 1) utilisation par de nombreux jeunes,
2) Insertion dans les quartiers, (patriotisme de quartier)
3) Bonnes relations avec le monde économique (entreprises partenaires)
4) Créations postes animateurs sportifs (gestion - animation - entraînement - organisation)





René Vandierendonck, Guillaume Delbar, Jean-Pierre Balduyck, Bruno Gaudichon, Nicolas Lebas, Marc-Philippe Daubresse, Gérard Caudron, Max-André Pick, Slimane Tir et Bernard Masset.

Hommage à Jean-Marie Pelt...

par André Diligent



André Diligent s'exprime dans *la Charrue et l'Etoile* : « Un de mes grands regrets est de ne pas avoir réussi à mieux développer, au sein des formations auxquelles j'ai appartenu, un véritable courant pour une écologie raisonnable mais résolue ».

Dans le texte ci-dessous de juin 1981, il dit comment des personnes comme Jean-Marie Pelt étaient, à ses yeux, visionnaires.

Sur ce sujet, vous pouvez retrouver la vidéo de l'intervention de Dominique Florian lors de la 3^{ème} journée d'étude « André Diligent, citoyen du monde » : <http://www.ville-roubaix.tv/andré-diligent-écologiste-avant-l-heure.html>

« Défendre l'homme »

Par André Diligent – 10/6/1981

« La vocation du Centre des Démocrates Sociaux est de construire une société nouvelle qui

- la nature,
- développer des communautés chaleureuses,
- réaliser une démocratie de la vie quotidienne,
- organiser une croissance économe de la terre.

Nos objectifs rejoignent donc les aspirations du mouvement écologique. C'est pourquoi, lorsque Brice Lalonde a demandé aux partis leur aide pour trouver les signatures de maires nécessaires à la présentation de sa candidature, nous lui avons donné tout notre appui en recommandant à nos élus locaux de lui donner leur signature. Au contraire, par sectarisme, le parti socialiste et le parti communiste interdisaient à leurs membres de le faire. Sans notre action et celle d'autres partis de la majorité sortante, il n'aurait pas pu y avoir de candidature écologique aux élections présidentielles.

Sauver la nature, c'est d'abord protéger tous les espaces verts, en particulier aux abords des grandes agglomérations ou dans le milieu

ne soit dominée ni par l'Etat ni par l'Argent et qui ait pour objectifs essentiels le progrès et le bonheur de l'homme. Nous voulons défendre tout homme contre toutes les formes d'agression, contre tout ce qui l'opprime ou même seulement le dégrade. C'est pourquoi nous sommes à la pointe du combat pour défendre les persécutés contre toutes les formes du totalitarisme de l'Etat. Mais nous considérons aussi indispensable de défendre les droits des hommes à la vie et au bonheur, en luttant pour la sauvegarde et le progrès de l'environnement physique et social où chacun trouve les sources biologiques et spirituelles de son existence.

C'est pourquoi aussi notre famille spirituelle compte dans ses rangs tant d'animateurs du combat écologique et notamment Edouard Bonnefous, Dominique Florian, Georges Mesmin, André Petit, Jean-Marie Pelt, Philippe Saint-Marc, ...

Notre action pour faire progresser la qualité de vie de chacun, comme nous l'avons d'ailleurs exposé déjà dans notre programme « L'Autre Solution », a quatre objectifs :

- sauver

urbain, contre toutes les formes d'agression. C'est interdire le passage à ciel ouvert d'autoroutes dans les forêts proches des grandes villes où la verdure est vitale.

C'est aussi multiplier les créations d'espaces verts publics en instituant dans toutes les régions une Agence Régionale des Espaces Verts pour les financer.

C'est lutter également contre la pollution, si grave, des nappes d'eau souterraines qui constituent un capital irremplaçable.

Contre l'un des pires fléaux modernes, le bruit, nous devons renforcer notre action en créant une Agence Nationale Contre le Bruit, financée par une taxe sur les pollueurs.

Développer des communautés chaleureuses est indispensable pour ne pas laisser l'individu isolé devant l'Etat et satisfaire à la fois le besoin d'affection et le désir de se grouper pour agir avec efficacité.

La coalition socialo-communiste nous prépare un monde étatisé avec encore 200 000 fonctionnaires de plus ; nous voulons un monde où l'initiative et la liberté seraient encouragées et non étouffées. Voilà pourquoi nous réclamons une aide financière importante en faveur des associations. Nous demandons notamment une exonération fiscale accrue pour les dons des particuliers et des entreprises aux associations, une réduction des charges sociales sur le personnel qu'elles emploient, l'exonération de la TVA sur leurs travaux et des contrats de préformation pour l'embauche de jeunes chômeurs par des associations d'intérêt général.

Nous luttons aussi pour le développement de la collectivité régionale et nous souhaitons que les langues et les cultures régionales fassent l'objet d'un enseignement et d'une diffusion radio-télévisée améliorés.

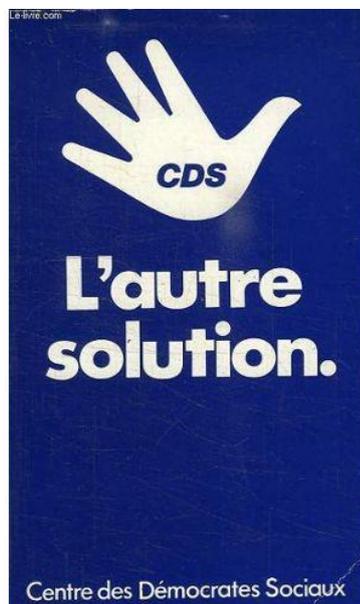
Nous sommes profondément attachés au renforcement de la cellule familiale et c'est pourquoi nous réclamons une grande extension du travail à temps partiel de manière à permettre aux mères de famille, si elles le désirent, de passer plus de temps dans leur foyer.

Réaliser une démocratie de la vie quotidienne, nous y parviendrons en instituant un référendum d'initiative populaire, en élargissant les pouvoirs d'information de la population notamment dans les enquêtes d'utilité publique et en faisant participer les associations à l'aménagement du cadre.

Il faut que, dans tous les grands organismes publics –EDF, SNCF, Gaz de France, Office National des Forêts- il y ait désormais, dans le conseil d'administration, des représentants des usagers et des associations du cadre de vie.

Organiser une croissance économe de la terre et de ses richesses non renouvelables est la base du progrès économique dans un monde où le gaspillage devient de plus en plus ruineux.

Dès 1977, dans notre programme « L'Autre Solution », nous avons réclamé la priorité aux économies d'énergie. Un programme en 5 ans devrait réaliser l'isolation thermique de tous les bâtiments de l'Etat et des collectivités locales ; et les exonérations fiscales pour les travaux des particuliers économisant l'énergie devraient être doublées.



Un grand effort devrait aussi être entrepris en faveur des énergies renouvelables –soleil, géothermie, biomasse végétale- de manière à rééquilibrer le programme énergétique et à réduire la place du nucléaire. Cette diversification accrue de la politique énergétique devrait conduire à un transfert d'une partie des crédits du nucléaire vers les énergies renouvelables, dans un souci de pluralisme, aussi nécessaire en économie qu'en politique.

Le même esprit pluraliste nous pousse à encourager, parallèlement à l'agriculture traditionnelle, une agriculture non-chimique et nous a conduits à demander, dans une récente proposition de loi, un statut d'aide financière et technique à cette nouvelle forme d'exploitation de la terre.

En présentant ce programme d'action écologique, nous voulons contribuer à créer plus de joie de vivre et à réduire fortement les gaspillages économiques d'où vient une grande partie de notre inflation. Mais nous pensons qu'aucune transformation de notre environnement ne nous apportera le bonheur si elle s'accompagne d'une étatisation massive et d'une collectivisation généralisée.

La pire des nuisances, c'est la réduction des libertés dans une société où l'individu serait écrasé par la collectivité.

André DILIGENT

Hommage à Henri Catherin

Ici à la journée d'étude de février 2013 à l'Université Catholique de Lille,



Henri Catherin est décédé le 10 mai 2015 à l'âge de 86 ans. Originaire de l'Ain, militant des équipes ouvrières et rurales, il adhère très jeune au MRP et à la JAC où il prend des responsabilités locales puis régionales avant d'entrer au bureau national de 1956 à 1960.

Ce père de famille de 4 enfants dont l'épouse, Anne-Marie, est la secrétaire générale de l'Amicale du MRP (*ici Henri Catherin et Anne-Marie à la journée d'étude 2012 au Musée La Piscine*)



a été un élu municipal à Montrouge en région parisienne durant 30 ans et maire-adjoint pendant 15 ans. Il crée le Centre de documentation et d'information rurale qu'il anime jusqu'en 1995. Ce CDIR a aidé 85 000 jeunes agriculteurs venant de 70 pays pour des stages. Au CDS puis à l'UDF, il a toujours fait

entendre la voix des « petits et des sans grade » au sein des équipes syndicales populaires qu'il avait fondées avec André Heurteaux, militant démocrate-chrétien du Nord.

Actualité de l'Amicale

Le MRP vous parle!

Newsletter N° 76
ISSN 0753-8707
Prix de N° : 30 F

Le président Pierre Méhaignerie doit rencontrer en avril Yves Pozzo Di Borgo, le président de l'Institut Jean Lecanuet en vue d'organiser un colloque qui pourrait se tenir au Sénat le 27 juin 2016 sur l'examen comparé des solutions choisies dans les pays de l'Union européenne pour faire face à la crise.



Un site internet

<http://www.amicalemrp.org/>

Natalis Dumez – Conférence de Marie-France Claerebout dans le cadre de l'Assemblée Générale le 20 octobre 2015 à la Médiathèque de Roubaix, Grand Plage.



Les Amis d'André Diligent avaient demandé à **Marie-France Claerebout** (ci-dessus et ci-dessous) de faire une conférence en amont du livre qu'elle est en train d'écrire. Elle s'est prêtée à l'exercice en livrant force détails et informations sur la vie de Natalis Dumez, en présence de sa fille Chantal, de plusieurs membres de la famille Dumez et de Casimir Destombes, attentif au 1^{er} rang (voir son portrait en fin d'article).

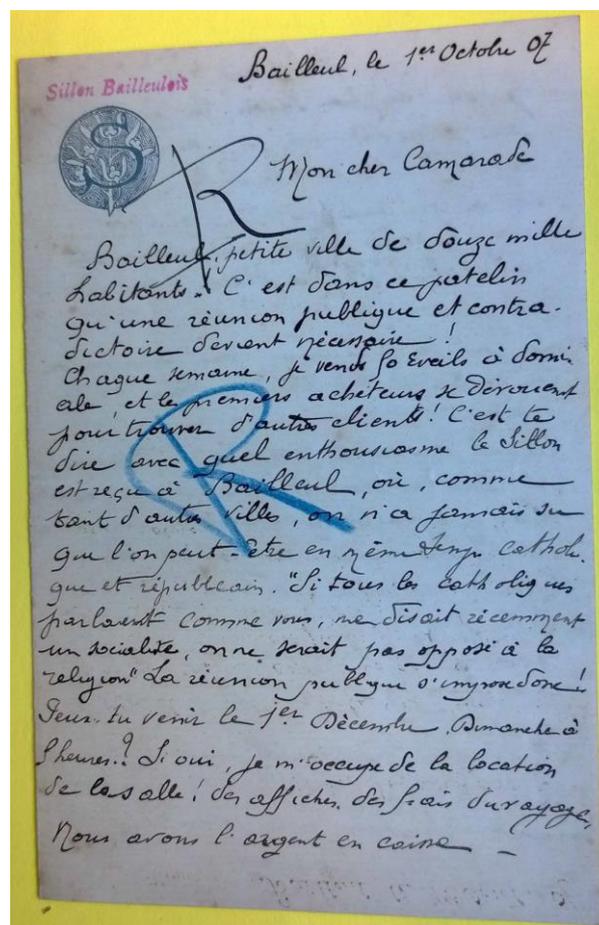


Natalis Dumez, ami des Diligent (Victor et André).

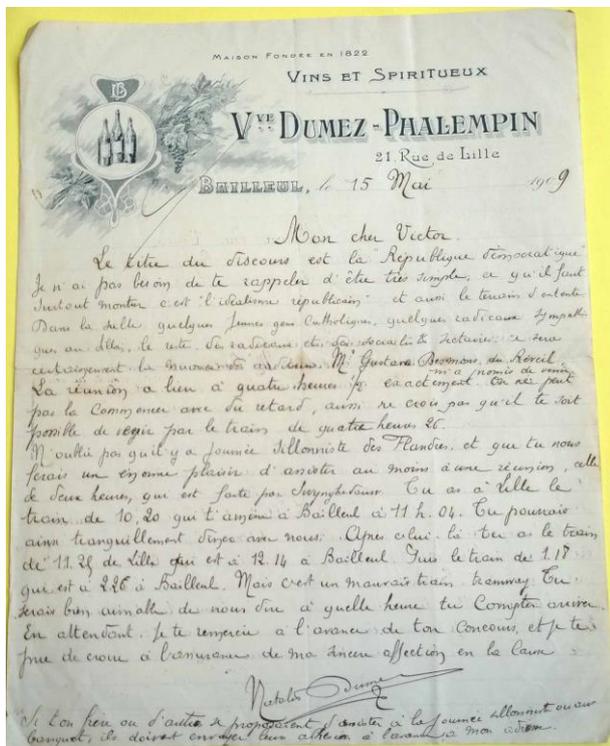
Chantal Dumez, la fille de Natalis, est d'une fidélité sans faille à la famille Diligent. Elle raconte toujours comment elle avait eu la chance, petite, de sauter sur les genoux d'André Diligent. Ce dernier parlait souvent de « Dumez comme

secrétaire de Lemire » mais ce point était flou, voire discuté. A la faveur des travaux récents de Marie-France Claerebout, c'est tout un voile qui se lève sur la vie de cet homme remarquable. Raison de plus pour reprendre ici le fil de la conférence qu'elle a donnée à Roubaix, le 20 octobre 2015.

Natalis Dumez a vu le jour à Bailleul, en pleine période d'industrialisation, dans une famille bourgeoise cultivée. Il apprend la charité chrétienne auprès de sa mère. Les files devant le bureau de bienfaisance de la ville révoltent celui qui a 15 ans en 1905. Il fait la connaissance de l'Abbé Lemire lors des inventaires des biens de l'Eglise. C'est le député d'Hazebrouck qui lui a parlé de Marc Sangnier. Ainsi, il rejoint le groupe du Sillon du Nord animé par Victor Diligent. Dans un courrier adressé le 1er octobre 1907, Natalis Dumez, âgé de 17 ans, lui présente la ville de Bailleul, indique qu'il diffuse le journal l'Eveil Démocratique et l'invite à venir dans sa ville. Il témoigne d'un véritable esprit d'initiative et il veut toucher la population.



Une lettre du 15 mai 1909 atteste que Natalis Dumez et Victor Diligent se connaissent mieux.



C'est l'époque où Dumez se met en opposition avec sa propre famille. Doté de talents oratoires, il reste en contact avec l'Abbé Lemire et se propose de devenir son secrétaire. Pendant deux ans au moins, il vit à Paris dans son appartement, au 28 de la rue Lhomond. Il accompagne l'Abbé. Il contribue à l'aventure du Cri des Flandres (*Voir sur ce point le numéro 31 de janvier 2016 de l'association Mémoire de l'Abbé Lemire, page 14-17*). Jules Lemire ne parle pas de Natalis Dumez nous dit Marie-France Claerebout, mais des adversaires de Lemire parlent de lui. A 20 ans, Dumez part faire son service militaire à Calais. Il dénonce les mauvais traitements des soldats. Son rêve de jeunesse est d'être journaliste. Il correspond beaucoup avec sa famille de lettrés. Et aussi abondamment avec Jules Lemire. Beaucoup de lettres attestent d'un ton surprenant. Il s'indigne ici en voyant tomber les jeunes. Il ne parle pas de lui. Il s'attend à ne pas rentrer. Il demande à Lemire d'intervenir auprès du Ministre de la guerre.

En 1918, il parvient à avoir des nouvelles de sa famille. Bailleul, ville anglaise à l'arrière-front où les voitures à chevaux roulent à gauche, est finalement envahie par les allemands. La ville est bombardée, la famille de Natalis Dumez se réfugie à Hardelot. Devant une ville où il ne reste rien, Dumez pense à ses concitoyens. Il crée un bulletin de liaison, « l'appel du foyer », qui sera rédigé dans les tranchées. Blessé, à l'hôpital, il évoque les abonnements. Il écrit pour garder le moral des personnes. Il a un attachement viscéral à ce qui reste de sa ville et son objectif est maintenant

d'inciter à revenir et à rebâtir la ville meurtrie. A Hardelot, la famille Dumez avait loué une maison en face de celle de l'architecte Louis-Marie Cordonnier. Ils ont l'occasion de se parler. En 1919, Natalis Dumez est élu maire de Bailleul. Cela l'intéressait-il vraiment ? Ce qui est certain, c'est qu'ayant eu à déplorer les conditions dans lesquelles vivaient les ouvriers, il entrevoit une occasion de faire une ville plus saine. Bailleul a perdu beaucoup de ses enfants. Tout est symbole pour lui dans la reconstruction à commencer par le monument aux morts. C'est l'architecte Louis-Marie Cordonnier qui vient encadrer les travaux. Par respect des traditions et d'une forme de modernité, Bailleul est ainsi devenue une des plus belles villes du Nord.



Homme élégant, il a épousé la fille d'un gros industriel. Il prend des risques avec les fonds de la ville. Dès 1926, les chantiers de la coopérative de reconstruction freinent...Il se retrouve dans une tourmente financière, en plaçant l'argent de la commune et en s'endettant de plus en plus. Au point de se constituer prisonnier en 1928 à la tête d'une ville endettée. Ses adversaires le qualifient d'escroc mais il s'explique : « Enhardi par les résultats obtenus, je n'hésitais pas à écarter les obstacles. Je fis des placements qui devaient apporter des intérêts. Ce que je possédais ne suffit pas à combler. Pris dans un engrenage...loyalement je déclare ma situation au procureur de la République ».

Toujours proche du courant du Sillon de Marc Sangnier, souligne Marie-France Claerebout, Natalis Dumez adhère à la Jeune République. Il prend goût au fait de pouvoir changer les choses. Candidat aux cantonales, il s'est « mis à dos » l'Abbé Lemire. Ils se sont réconciliés.

Après une peine de prison...Natalis Dumez entame la seconde partie de sa vie. En 1940, il vit à Lille-Fives, seul. Les deux frères Dumez voient les Allemands entrer dans Lille. Natalis marche auprès des prisonniers et arrive à en faire enfuir quelques-uns. Il a envie de participer au réseau d'évasion.

L'intelligence service anglaise a besoin de récupérer ses hommes. Dumez va faire la connaissance de Jules Noutour, un syndicaliste socialiste qui partage les mêmes valeurs que lui. La presse est dans la main de l'occupant et ils créent une petite feuille de liaison pour inciter à ne pas se laisser faire. La Gestapo est sur la piste de Dumez en juin 1941. C'est à Lezennes, chez les Duriez, des résistants actifs, que les numéros de la Voix du Nord clandestine sont rédigés. La Gestapo le trouve en septembre 1942. Il rentrera de déportation dans un état lamentable mais il sait que son journal l'attend. Il voit loin et pense à la Libération. La Voix du Nord doit être porteuse des idées de reconstruction du pays.



Ainsi, en juin 1945, il fait un discours devant les résistants survivants à Fives. Il évoque le journal de demain face la perte de 500 résistants. Il a des idées novatrices sur l'organisation d'un journal avec la participation de tous. C'est l'équipe éditoriale du Grand Echo qui se retrouve à la tête. Commence ici toute l'histoire de la Voix du Nord. Les spoliés de la Voix du Nord ont trouvé un jeune avocat, André Diligent. Un avocat courageux qui risque son image pour une cause perdue. Diligent va donc défendre Ceux de la Voix du Nord.

De son côté, Natalis Dumez qui est un pacifiste engagé va participer, toujours à côté de Marc Sangnier, au mouvement pour la paix. On le retrouve ainsi à Vienne en 1952 où il rencontre des responsables de la RDA. Il se rapproche d'autres mouvements de résistants (Fédération internationale des anciens résistants). Il reste profondément chrétien, il pense que tous les hommes peuvent se parler et se rencontrer. Il est sensible au sort de la pauvre Pologne. Proche des

prêtres ouvriers et recevant des Monseigneurs, Natalis Dumez semble bien avoir eu une vie extraordinaire. En rentrant de déportation, il écrit *Le mensonge reculera.*



"Qui ne gueule pas la vérité,
Quand il sait la vérité,
Se fait complice des menteurs
et des faussaires."

PEGUY.

Le mensonge reculera...

par **Natalis DUMEZ**
Fondateur de la "Voix du Nord"

Marie-France Claerebout souligne que l'énergie, en lui, ne s'est jamais éteinte.

Celui qui a beaucoup lu Péguy a mené des combats pour la vérité, pour la dignité.

En 2011, la Voix du Nord reconnaissait son titre de véritable fondateur du titre. A Bailleul, les plaques ont fleuri à l'attention de celui qui a légué une aussi belle ville.

Littoral

70 ans de La Voix du Nord : une gerbe déposée sur la tombe de Natalis Dumez, à Bailleul

PUBLIÉ LE 02/04/2011 À 10H19

Henri Dudzinski, directeur des éditions Voix du Nord, Jacques Desbonnet, résistant au sein du réseau Voix du Nord, et Michel Gilloen, maire de Bailleul, ont déposé samedi matin une gerbe sur la tombe de Natalis Dumez, à Bailleul, à l'occasion des soixante-dix ans du réseau Voix du Nord.

- A +

Natalis Dumez est le fondateur de la Voix du Nord clandestine en 1941. Il fut aussi maire de Bailleul.

Jacques Desbonnet a rendu hommage à son «ami, qui fut un grand homme». Au nom de la direction générale de la Voix du Nord, Henri Dudzinski a souligné combien il était important que Natalis Dumez ait été réhabilité. «Je suis très fier de l'objectivité et de la vérité exprimées aujourd'hui.»

Denis Vinckier

Casimir Destombe et André Diligent...une longue histoire

Casimir Destombes était venu à la conférence sur Natalis Dumez, avec son fils (au second plan) mais avec tous ses souvenirs, du haut de ses 90 ans.



Casimir Destombe est né le 9 octobre 1925 dans une petite ferme à deux pas de ce que va devenir plus tard le Musée de la Résistance. Et pour cause, il s'est totalement impliqué dans la résistance active.

Dès l'âge de 15 ans, le 15 avril 1941, Casimir Destombe entre en résistance. Une partie des terres de la ferme familiale, située à l'entrée de Bondues, était occupée par l'aérodrome, tenu par les Allemands. Bénéficiant d'un laissez-passer, il avait tout loisir d'observer les allées et venues de l'aviation allemande, l'emplacement des stocks de munitions. Autant d'informations capitales qu'il transmettrait à Lille, notamment à Natalis Dumez, cofondateur de La Voix du Nord.

Casimir Destombe a activement participé à la diffusion du journal clandestin Voix du Nord. Tout comme il peignait des « V » de la victoire sur les murs de la ville de Bondues ou accrochait des drapeaux tricolores aux fils électriques.

Casimir Destombe consacra sa vie à la résistance. Il sera élu à la Libération et ne quittera

définitivement sa fonction de guide au Musée qu'en 2015. Jusqu'à cette date, il se fait le devoir de recevoir les classes d'enfants qui doivent savoir.



André Diligent avait pour Casimir Destombe à la fois reconnaissance et affection. C'est à lui qu'il confiait son pouvoir quand il ne pouvait pas se rendre à l'assemblée générale de Ceux de la Voix du Nord. Le 20 septembre 2013, Casimir Destombe a été fait chevalier dans l'ordre national du mérite par son ami et ancien résistant, Jacques Desbonnet.



Dans une allocution empreinte à la fois d'émotion et d'humour, Casimir Destombe a voulu rendre hommage à ses parents et son épouse, « ses chers disparus », ainsi qu'aux « hommes et femmes qui n'ont pas baissé la tête face à l'ennemi ». Parmi

eux, dans le public, se trouvait Edgar D'Hallendre, dernier résistant du mouvement Voix du Nord, dont le père a été fusillé au fort de Bondues, comme soixante-sept autres personnes. Un hommage leur a été rendu dans la cour sacrée.

Musée de la Résistance de Bondues, 16 Place de l'Abbé-Bonpain – Tél : 03 20 28 88 32.

Casimir Destombe, « Témoignage – Paysans dans la Résistance », in Robert Vandenbussche (dir.), L'engagement dans la

Résistance (France du Nord - Belgique), Villeneuve d'Ascq, IRHiS (« Histoire et littérature de l'Europe du Nord-Ouest », n° 33), 2003, mis en ligne le 15 octobre 2012 : <http://hleno.revues.org/501>

Je suis né à Bondues le 9 octobre 1925, à la ferme du château de la Folie. Mes parents étaient agriculteurs et exploitaient une ferme de 40 hectares, 4 gros chevaux comme on disait à l'époque, c'était une ferme importante. Je vais vous retracer l'histoire d'une famille face à l'occupant.

2 Tout d'abord, il y a eu l'occupation allemande. Quand les Allemands sont arrivés, la première réaction fut un élan patriotique, mes parents avaient connu la guerre de 14 et tout de suite on a saboté, jeté des armes et du matériel dans la mare aux canards. Nous avons caché également quelques armes sous les soupentes du grenier. Puis il y a eu les soldats français, anglais qui ne savaient plus où aller. Alors nous les avons aidés ! Nous leur avons donné des vêtements, de la nourriture. Il y avait même des soldats d'Afrique qui s'étaient battus vaillamment à Emmerin, à Haubourdin, à Loos et qui sont passés par la ferme. Ils avaient faim, on leur a donné des tartines et du jambon et ils l'ont mangé, en disant : « Ça fait rien, c'est la guerre ! »

3 En septembre 1940, le 6 septembre, ma mère a fait 6 mois de prison parce qu'elle avait écouté Londres, insulté l'armée allemande en traitant un Allemand de « Schwein » et n'avait pas remis à la Kommandantur la plus proche les tracts jetés par les avions. Quand elle est sortie, elle était encore plus acharnée qu'avant !

4 M. Natalis Dumez, cofondateur du journal clandestin La Voix du Nord, est allé rue de Tenremonde à Lille à la Caisse du Crédit Agricole, dont mon père était président (il était aussi vice-président des agriculteurs du Nord). Il lui a demandé s'il pouvait venir à la ferme de la Folie. Un rendez-vous a été pris. M. Dumez est venu à la ferme du Fort et il a observé sa situation

stratégique. Il a demandé si on pouvait fournir des renseignements sur le champ d'aviation et sur le fort car nous étions dans la zone interdite de ces deux sites. Nous avons fourni des renseignements pendant toute l'occupation ; c'était notre travail si l'on peut dire. Il fallait noter le nombre de bombardiers Heinkel qui partaient pour l'Angleterre et le nombre de ceux qui revenaient ; il y avait également des avions de chasse, des Messerschmitt, des Stukas. Il fallait indiquer l'emplacement des dépôts de munitions, d'essence, des batteries de DCA, des phares antiaériens, des hangars d'avions qui étaient disséminés dans toute la campagne et cette dispersion nous a valu douze bombardements contre le champ d'aviation, impraticable pendant quelque temps. Les batteries DCA, qui étaient sur le fort ont sauté. Quant à notre exploitation agricole, elle a subi 10 bombardements, 112 grosses bombes et 738 petites, des bombes à éclats. Un jardinier a été tué, un nommé Herbaut de Bondues ; 16 bœufs charolais tués, 1 cheval blessé et une grande partie des bâtiments détruite.

5 Voilà le travail qu'on a fait. Ces renseignements que je prenais, je les portais à Lille à Mme Parmentier, au 1^{er} étage, au-dessus d'une boucherie, rue Masséna à Lille en bicyclette ou en tramway. Il y a eu aussi le STO qui avait été instauré par Laval en 1943, tous les jeunes de 20 à 22 ans devaient aller travailler en Allemagne. Il y avait 3 solutions : rejoindre le maquis ou alors les Forces Françaises Libres, les forces combattantes, travailler dans les mines (les jeunes travaillaient certes quand même pour les Allemands, mais ne partaient pas en Allemagne) ; les travaux agricoles. À la ferme Destombe, on avait toujours une grande quantité de réfractaires, on avait des Belges, des Français, des Polonais, et malgré la présence des Allemands dans la ferme, ils pouvaient travailler en toute tranquillité car on leur fournissait des vraies-faussees cartes d'identité qu'on obtenait d'un commissaire spécial à la Préfecture de Lille

qui s'appelait M. Kervarec. Quand on recevait les vraies-fausses cartes, le jeune n'avait plus qu'à mettre son âge, à se rajeunir ou à se vieillir. Les réfractaires tournaient beaucoup à la ferme ! Il y a eu aussi la réquisition des chevaux. C'était en 1944. Le 8 mars 44 on a reçu de la mairie de Bondues une convocation nous demandant de « livrer » le cheval Mémère avec un licol et des harnais en bon état. Quelques agriculteurs et moi, nous sommes montés sur des chevaux et sommes allés au lieu-dit du Lazaro qui se trouve à 2 kilomètres de la ferme à vol d'oiseau ; on interceptait les fermiers qui répondaient à la réquisition et on leur faisait faire demi-tour, ce qu'ils n'auraient peut-être pas osé faire par peur des représailles. Parmi les intercepteurs, il y avait quelques agriculteurs de Bondues, je peux les citer : Omer Catry, Hennekens, Pierre Couvreur et moi-même. La réquisition n'a pas eu lieu. Un mauvais souvenir : le contrôle économique. On était obligé d'avoir des carnets d'exploitation sur lesquels il fallait noter le nombre de poules, de vaches, de cochons, de moutons, le blé et les pommes de terre qu'on possédait ; il fallait tout noter. Et il y avait donc des contrôleurs économiques qui venaient régulièrement. Ils étaient vicieux et ils faisaient tout pour nous piéger et nous faire dire que nous donnions de l'alimentation à des réfractaires... Tout ça, c'était pour obtenir des victuailles, des pommes de terre, du beurre, mais il ne fallait pas se laisser prendre sous peine de corruption de fonctionnaires. Ils étaient

6 Terribles ! On a fait du transport d'armes, d'une mitraillette allemande de Bondues jusqu'à Lille. On l'avait enveloppée dans un drap blanc et en passant au "Beau Jardin" où il y avait un poste

allemand, Mme Parmentier qui m'accompagnait (parce qu'une mitraillette allemande c'était assez lourd) m'a dit : « Si les boches savaient ce qu'on transporte, on passerait un mauvais quart d'heure ! » Ça ne m'étonne pas... et je ne serais plus là pour vous le raconter aujourd'hui.

7 Il y avait également notre attachement aux Anglais et au Général de Gaulle. Ainsi, la population de Bondues a offert aux soldats anglais tombés sur son territoire lors des combats de 1940 des plaques en marbre blanc avec un petit drapeau tricolore, une palme dorée et une citation : « Hommage de la population de Bondues à... ». Onze plaques furent ainsi garnies pour la Toussaint 41. Cette année-là, il n'avait pas gelé, il y avait des dahlias dans les jardins. Nous avons confectionné des croix de Lorraine avec des morceaux de bois et du fil de fer et le matin même de la Toussaint, ma sœur et moi, nous avons porté, sur le porte-bagages de nos bicyclettes, les croix de Lorraine au cimetière de Bondues et nous les avons déposées sur les tombes des Anglais.

8 Bien sûr, on pourrait parler aussi de la distribution des journaux clandestins, *La Voix du Nord*, *La Voix de la Nation*, *La Terre*, *La Pensée Française*, etc. On distribuait ces journaux dans les maisons amies.

9 Pour conclure, on pourrait dire que, pendant 4 ans, on a fait ce que l'on pouvait pour narguer les soldats allemands et, à la Libération, ma mère a eu un certificat d'appartenance à la Résistance intérieure française, à partir du 15 juin 1940, c'est-à-dire trois jours avant l'appel du Général de Gaulle. Moi, j'ai été convoqué à la mairie de Bondues pour faire partie du Comité provisoire de la Libération de la commune de Bondues.

L'association Mémoire de l'Abbé Lemire



Jean-Pascal Vanhove (ici avec **Gilbert Louchart**, petit-neveu de l'abbé Lemire), auteur d'une récente biographie de l'Abbé Lemire, participe au conseil scientifique des Amis d'André Diligent au titre de l'association Mémoire de l'Abbé Lemire.

Il s'est rendu avec Denis Vinckier le 14 novembre dernier à Reims au centenaire de la mort de Léon Harmel. L'association rend compte de ce centenaire avec page suivante un article qui retrace l'ambiance de la journée.

Par ailleurs, l'association Mémoire de l'Abbé Lemire prépare avec l'association des Amis d'André Diligent la **prochaine journée d'études du vendredi 3 février 2017** dont nous pouvons ici donner les grandes lignes :

9h00: Accueil par **Bernard Debaecker**, Maire d'Hazebrouck.

9h10 : Ouverture de la journée par **Bruno Béthouart**, historien et Président des *Amis d'André Diligent*.

9h30 : *L'abbé Lemire et l'Eglise* par **Jacques Prévotat**, professeur émérite d'Histoire contemporaine.



10h15: *L'œuvre parlementaire de l'Abbé Lemire* par **Jean-Pierre Delannoy**, juriste, administrateur de l'Assemblée nationale et co-auteur de l'édition des Cahiers de l'Abbé Lemire.



11h15 : *Natalis Dumez (Maire de Bailleul en 1919), Henri Bonte (Cri des Flandres) et Victor Diligent (Avocat roubaisien), des militants du Sillon de Marc Sangnier* par **Bruno Béthouart**.

12h: *Le Roubaisien Victor Diligent et l'Abbé Jules Lemire* par **Jean-Pascal Vanhove**, Vice-Président de l'association « Mémoire de l'Abbé Lemire » et co-auteur de l'édition des Cahiers de l'Abbé Lemire.

13h30 / 14h30: Visite guidée de la Maison de l'Abbé Lemire avec Gilbert Louchart, petit-neveu de l'abbé et fondateur en 1999 de l'association « Mémoire de l'Abbé Lemire », membre de la 1ère association « Présence de l'Abbé Lemire » présidée par André Diligent.

14h45 : *La candidature empêchée d'André Diligent sur les terres de l'Abbé Lemire aux législatives de 1978 ?* Par **Jean-Pierre Bailleul**, ancien directeur de l'institution St Jacques, adjoint au maire.

15h15: *La postérité dans l'histoire de l'Abbé Lemire* par **Jean-Philippe Le Guevel**, président de l'Association « Mémoire de l'Abbé Lemire ».

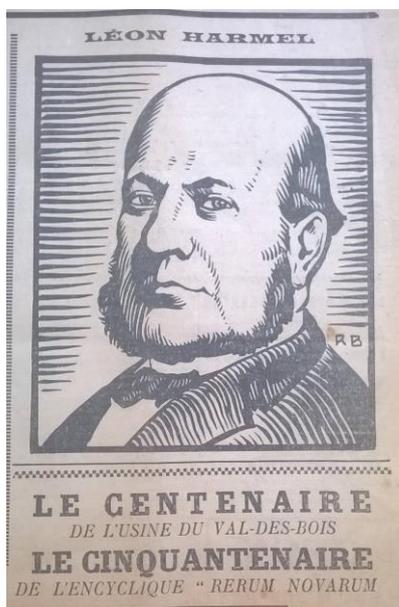
16h15: table-ronde avec **des élus**, animée par **Denis Vinckier**, président du Conseil Scientifique et Culturel des *Amis d'André Diligent*.

17h : Synthèse de la journée par **Jean-Marc Guislin**, historien, universitaire.

Sur les traces de Léon Harmel



Le 14 novembre dernier, s'est tenue à Reims, la journée du centenaire de la mort de Léon Harmel, en présence de 850 personnes dont 600 membres de sa famille et 24 délégués de mouvements et d'associations avec un lien de parenté spirituelle : Les Semaines Sociales de France, l'association Mémoire de l'Abbé Lemire, la CFTC, les EDC, autant de mouvements représentés.



La dernière célébration datait de 1929 avec le centenaire de la naissance de celui dont Patrice

Harmel a pu, d'entrée de jeu, dire qu'il avait à la fois une confiance en Dieu, en l'homme et mis toute son énergie à bâtir une société plus fraternelle, plus juste et plus belle. Parce qu'il a marqué son temps et qu'il laisse de nombreux fruits, la journée avait vocation à les reprendre pour les mettre en perspective.

L'encyclique de Léon XIII comme récompense des pèlerinages ouvriers.

C'est Aymeric Saucourt-Harmel, de Science-Po, qui a travaillé sur son aïeul, et s'est donc attaché le premier à valoriser les fruits de l'action de celui dont la source constante fut la prière et qui fut frappé par le décès de son épouse Gabrielle. La doctrine sociale de l'église fut incontestablement pour Léon Harmel un long chemin de mise en pratique. En 1885, il emmène d'abord 120 patrons à Rome puis 2000 ouvriers en 1887. Et 10.000 en 1889 où l'on voit les Cardinaux servir à table les ouvriers.



Pour l'intervenant, l'encyclique du 15 mai 1891, Rerum Novarum, est la véritable récompense des voyages ouvriers. Avec l'Abbé Dehon, des semaines de formation sont lancées avec Marius Gonin, l'Abbé Jules Lemire, Marc Sangnier, dans la foulée des Semaines du Val.





Cette action de formation perdure avec les Semaines sociales de France, fondées en 1904 par Marius Gonin et Adéodat Boissard et présidées par Henri Lorin.

La mise en œuvre de la subsidiarité



La grande réussite de Léon Harmel est d'avoir associé totalement les ouvriers aux œuvres. Il souhaite préparer des hommes libres avec la mise en œuvre des conseils d'usine sur la base du principe vécu de la subsidiarité. C'est l'époque où des patrons se regroupent et l'association des patrons chrétiens du Nord, créée en 1874, se recommande de Léon Harmel. C'est l'époque d'un syndicalisme ouvrier chrétien avec le premier congrès ouvrier régional à Reims en 1893. En 1896, Léon Harmel est président du 1^{er} parti de la démocratie-chrétienne (qui ne dure qu'un an).

Après cette approche, Jean-François Boulanger, agrégé d'Histoire et doyen de la faculté des lettres et sciences humaines de Reims Champagne

Ardennes, a souhaité montré l'originalité de Léon Harmel dans le monde des catholiques sociaux et comme il les appelle, des expérimentateurs sociaux.

Fondateur d'une utopie chrétienne. Autour des années 1840, la question sociale apparaît avec le paupérisme qui touche l'habitat et met en lumière des questions nouvelles en termes de déracinement, de délitement des liens et du recul de la pratique religieuse. Les théoriciens du catholicisme social n'étaient pas tous membres de la bourgeoisie économique. Léon Harmel fait donc partie d'une minorité qui intègre le catholicisme social. Albert de Mun évoque la simplicité rustique de Léon Harmel. Ce dernier apparaît donc comme le fondateur d'une utopie chrétienne : le Val des Bois. Pour l'historien, le socialisme et le catholicisme social ont des points communs et Léon Harmel va ancrer une réalité dans une bourgade à échelle humaine. L'objectif est clair de vouloir créer une élite ouvrière par l'éducation.

Que retenir de Léon Harmel ? En 1895, il se lance dans une campagne...sans être candidat. Il dit être candidat pour Jésus. Il voulait supprimer la faim mais surtout le mépris. Pour l'aider dans cette tâche redoutable, il a trouvé l'oreille attentive du Cardinal Langénieux. Ensemble, avec La Tour du Pin et Albert de Mun, face au faible écho rencontré par l'encyclique Rerum Novarum dans les diocèses en France, ils vont faire des tournées. Rerum Novarum encourage un syndicalisme exclusivement ouvrier, ce qui provoque de véritables conflits avec les syndicats de patrons. Après le congrès de Mouvaux en 1893/1894, où eurent lieu des échanges très vifs, un texte de compromis devait permettre de poursuivre selon les deux voies : syndicats mixtes, syndicats ouvriers. Avec l'invitation au ralliement des catholiques à la République en 1892, Léon XIII sait qu'il peut compter sur Léon Harmel qui soutient clairement la République.

Pour aller plus loin :

[La BD de Léon Harmel, éditions du Triomphe](#)

[Documentaire la dignité des hommes : Léon Harmel et l'usine du Val des Bois](#)

[Léon Harmel et l'usine chrétienne du Val des Bois \(1840-1914\) – fécondité d'une expérience sociale par Pierre Trimouille \(Centre d'Histoire du Catholicisme de Lyon 1974\)](#)



Les Amis d'André Diligent

L'association *Les Amis d'André Diligent* a pour but, à partir des archives et des documents personnels d'André Diligent conservés à la Médiathèque de Roubaix, de soutenir, au-delà de la personne d'André Diligent, tous les travaux de valorisation et toutes les recherches sur le christianisme social et la démocratie chrétienne en région Nord-Pas-de-Calais.

Lors de l'Assemblée Générale du 25 octobre 2014, il a été décidé de donner un **nouveau souffle** à l'association, trois années après son lancement en 2011. Aussi, en plus de la journée d'étude annuelle (premier vendredi de février) et de la conférence annuelle (en octobre lors de l'assemblée générale), un **bulletin** a comme ambition de faire davantage le lien entre les adhérents et de valoriser les travaux de recherche.

Aussi, nous vous invitons à remplir et à **nous retourner le bulletin de votre adhésion 2016** (20 €) accompagné de votre **abonnement au bulletin** (10 €) dont vous tenez le second numéro entre les mains.

A renvoyer à :

Les Amis d'André Diligent
Médiathèque de Roubaix
13 Rue du Château 59100 Roubaix

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Profession :

Année de naissance :

Mail.....
.....@.....

Portable :

0 règle la somme de 20 € comme cotisation de l'année 2016.

0 cotise pour 10 € au bulletin annuel de l'association qui paraîtra Une fois l'an. En raison du coût d'impression et d'envoi, seuls les abonnés recevront le bulletin.

Date et signature

Mail

lesamisdandrediligent@yahoo.fr

Les actes des journées d'étude

sont disponibles à la maison d'édition

<http://leslumieresdelille.com>

03 20 659 507

Site internet à faire connaître

<http://lesamisdandrediligent.hautetfort.com>



Ce bulletin est perfectible. Faites nous des propositions. Conformément au souhait d'André Diligent, il comporte un courrier des lecteurs.

A vos claviers !

Nos plus fidèles cotisants reçoivent le DVD sur la Maison de l'Abbé Lemire



Nos plus fidèles cotisants depuis 2012 :

1. **Michel Barbry** (Marcq en Baroeul),
2. **Marc Baudumont** (Dechy),
3. **Bruno Béthouart** (Montreuil-sur-Mer),
4. **Hubert Caron** (Roubaix),
5. **Bernard Catrice** (Lys Lez Lannoy),
6. **Pierre-Yves Catrice** (Sermaize),
7. **Gérard Caudron** (Villeneuve d'Ascq),
8. **André Coliche** (Tourcoing),
9. **Pierre De Beer** (Touroing),
10. **Philippe Debeunne** (Hem),
11. **Max Degruson** (Marcq en Baroeul),
12. **Jean-Paul Delbar** (Sailly les Lannoy),
13. **Pascal Deren** (Lomme),
14. **Jean Devys** (Roubaix),
15. **Françoise Doogbaud** (Roubaix),
16. **Chantal Dumez** (La Madeleine),
17. **Philippe Duprez** (Mouvaux),
18. **Anne Duquesne** (Hem),
19. **François Fasquelle** (V d'Ascq),
20. **Anne-Marie Hanu-Diligent**, sœur d'André Diligent (Draguignan),
21. **Jean-Claude Herkenrath** (Hem),
22. **Madame Yves-Marie Hilaire** (Lille),
23. **Jacqueline Jourdain** (Mons en B),
24. **Pierre Kerlévéo** (Perros Guirec),
25. **Guy Lecluse** (Dunkerque),
26. **Odile Louage** (Villeneuve d'Ascq),
27. **Rolande Louf** (Bourbourg),
28. **Philippe Machtelinc** (Roubaix),
29. **Monique Mestayer** (Douai),
30. **Eric Mielke** (St André lez Lille),
31. **Thierry Mourmant** (Wattrelos),
32. **Michel Pacaux** (Frelinghien),
33. **Jacques Prévotat** (St Germain en L),
34. **Ivan Renar** (Villeneuve d'Ascq),
35. **Michel Ribet** (La Madeleine),
36. **Philippe Saint-Marc** (Paris),
37. **Luc Sauvage** (Marcq en Baroeul),
38. **Emmanuel Van Brabant** (Strasbourg),
39. **Gaston Vandecandelaere** (La Bassée),
40. **Jean-Marie Vanlerenberghe** (Arras).

Mercredi 30 mars 2016

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La maison de l'abbé Lemire, un patrimoine à (re)découvrir

650 visiteurs ont franchi le seuil de la maison de l'abbé Lemire en 2015.

Lors de l'assemblée générale de l'association Mémoire de l'abbé Lemire tenue au collège Saint-Jacques, il a beaucoup été question de la maison de l'ancien député-maire d'Hazebrouck. 650 visiteurs en ont franchi le seuil durant les douze derniers mois, ce qui constitue un beau résultat pour un équipement ouvert un après-midi par mois ainsi que sur rendez-vous pour les groupes.

Bon nombre des visiteurs venaient de l'extérieur. Comment faire en sorte que davantage d'Hazebrouckois, comme les scolaires et les nouveaux habitants, soient au courant de l'existence de cet élément de patrimoine et, plus largement, de l'œuvre de l'abbé Lemire ? Les bénévoles de l'association présidée par Jean-Philippe Le Guevel y réfléchissent. Il a notamment été suggéré aux élus présents – le maire Bernard Debaecker, l'adjointe à la culture Christine Reynaert et la conseillère départementale Catherine Depelchin – qu'une véritable signalétique soit mise en place, aus-

si bien aux entrées de la ville que près de l'église Saint-Éloi où l'ancien panneau a disparu lors des récents travaux du centre-ville.

L'état de la maison de l'abbé Lemire a aussi été évoqué. L'entretien intérieur en est régulièrement assuré par les services municipaux mais deux points, la réfection de la toiture et la préservation de peintures originales réalisées sur certaines portes, posent question.

Pour rester sur le même sujet, un film de Jean-Marie Delambre intitulé La maison de l'abbé Lemire en toute intimité a été projeté.

Il a enfin été annoncé que le documentaire sur les jardins ouvriers récemment diffusé en avant-première sur Wéo devrait être présenté durant la deuxième quinzaine d'avril au cinéma Arcs-en-Ciel à l'occasion d'une soirée ciné-débat.

La maison de l'abbé Lemire, située au 5 ter square Saint-Éloi, est ouverte le premier dimanche de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30. Entrée gratuite.

L'association Mémoire de l'Abbé Lemire est sur internet et sur Facebook !

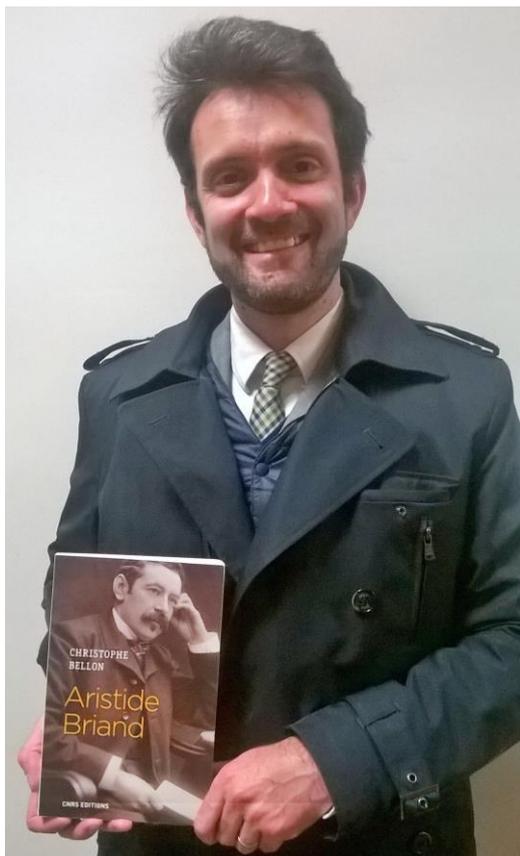
Fenêtre ouverte sur nos prochains rendez-vous...

Samedi 22 octobre 2016 à 15h (Après l'AG annuelle)

Médiathèque Grand Plage – Grand Place à Roubaix



Conférence de Christophe Bellon à l'occasion de la parution de sa biographie d'Aristide Briand.



Une occasion de reparler de l'Abbé Lemire et de Marc Sangnier.

1^{er} vendredi de février 2018 : Diligent avocat à Roubaix

1^{er} vendredi de février 2019 : colloque du centenaire au Sénat.

Save the date - retenez la date dans vos agendas - diffusez autour de vous - Merci

Samedi 18 juin de 10h à 16h

Lancement, présentation et dédicace du livre de Denis Vinckier

Lomme - Humanité - 1 Place Erasme de Rotterdam

11h30: présentation officielle
12h: cocktail

Merci de confirmer votre présence avant le 10 juin
vinckier.denis@numericable.fr
sms: 06 08 25 13 50

Le jeu des 7 familles centristes du Nord

Avec des portraits de nombreux militants centristes rencontrés ces 25 dernières années...

Un grand portrait d'André Diligent dans ce livre à paraître le 18 juin 2016.